

Quand est-ce qu'ils s'arrêteront ?

Jeudi 30 octobre, lors de la réunion plénière du CE, le PDG Engerand présente son projet concernant l'activité Capteurs. Mettant en avant la non compétitivité de cette branche, son faible chiffre d'affaires comparé à celui de SPS et sa position non stratégique par rapport au « cœur du métier », le PDG a affiché sa détermination à engager le processus de cession de l'unité Capteurs dans les plus brefs délais. Au nom de la rentabilité économique et des exigences des actionnaires, les dirigeants de SPS et de Safran entendent ne plus « supporter » l'activité Capteurs de Pression. SUD refuse de cautionner ce choix. SUD appelle tous les salariés et les organisations syndicales de SPS à réagir ensemble.

Des évolutions mais pas des exécutions

Une entreprise vit et se transforme dans le temps. L'immobilisme n'a jamais constitué une solution garantissant la pérennité d'une entreprise. Aussi SUD ne revendique pas le statut quo. Cependant lorsque l'on évoque des changements, une question se pose toujours : les évolutions conduites par les directions successives vont-elles dans le bon sens ? La réponse n'est ni toute blanche ni toute noire. SUD, depuis de nombreuses années, a exprimé son souhait de voir SEP, devenue SPS, se diversifier. L'orientation vers les activités aéronautiques, complémentaires de celles de la propulsion à poudre en général, constitue une voie intéressante. Pour autant, nous ne pouvons pas accepter que la direction tue définitivement certaines activités. Le Service Capteurs (OY) en fait partie. Sous-traitance, externalisation, cession, depuis plusieurs années la vie de SPS est rythmée par des choix que notre organisation syndicale ne partage pas. La direction opère très souvent par petites touches successives afin de ne pas générer un mécontentement lourd et profond de la part de ses salariés. Le plus généralement cette stratégie ne rencontre pas, faute de propositions concrètes, une véritable opposition. Les préoccupations quotidiennes des salariés prennent le dessus et limitent fortement la perception de la gravité des décisions de la direction. Replier sur eux-mêmes, quelquefois fatalistes, beaucoup de salariés épargnés individuellement ne prennent pas

conscience de la nécessité d'agir. Puis un jour arrive, où tout s'écroule. C'est lorsque l'on est au bord du gouffre, voire dans le gouffre, que les réactions se font entendre comme, toute proportion gardée, à la Sogerma, Ford ou MOLEX. Nous reviendrons plus loin sur l'exemple de MOLEX. On nous dira que SPS n'est pas la Sogerma ou Ford. Que pensaient les salariés de ces entreprises il y a 10 ans ?

L'activité Capteurs à SPS

Avant la cession de l'activité Capteurs de Déplacement à Artus en 2002, l'unité Capteurs (TYM) ne se portait pas trop mal. A partir de cette date, les moyens de l'activité Capteurs de Pression ont fondu et inexorablement les difficultés sont apparues. La spirale infernale a été entretenue par les responsables et les décideurs. La rentabilité étant en baisse, il fallait réduire les coûts. Alors on a « optimisé » les effectifs, rogner sur les investissements, donné la priorité à la production contractuelle et négligé les nouvelles études. Les « rendez-vous » manqués (47HDS par exemple), comme les appelle le PDG, sont la conséquence des mauvais choix de la direction. Aujourd'hui Engerand justifie sa décision de cession du secteur Capteurs par le mauvais bilan dont son prédécesseur Laroche et lui-même portent l'entière responsabilité. Pourtant sur la base des compétences actuelles et des débouchés potentiels, le service Capteurs (OY) aurait encore des cartes à jouer si les moyens indispensables lui étaient consacrés.

Le projet de cession

Mais quel est ce projet de cession ? Le repreneur serait le groupe américain MEAS (Measurement Specialties), 2500 salariés dans le monde (Chine, Suisse, Allemagne, Irlande, USA) et 200 en France (50 pers. en région parisienne et 150 pers. à Toulouse). La société initiale, créée en 1983, s'est développée pour devenir MEAS en achetant au fil du temps plusieurs sociétés spécialisées dans le domaine des moyens de mesures, telles que ICSensors, Schaevitz Sensors, Entran (capteurs de pression). La cession du fonds de commerce (des contrats, des clients, d'une marque, de brevets, des documentations techniques, de pièces et de stocks,

de matériels) envisagée par SPS constituerait un abandon inacceptable d'un savoir faire unique et convoité. Le projet affiche que les activités resteront sur le sol français (et une partie en Allemagne), mais pour combien de temps ? De la bouche du PDG, nos clients seraient «satisfaits » de la solution retenue. Nous en doutons et quoi qu'il en soit nous ne partageons pas cette idée. Le projet de cession nécessite le recueil de l'avis du Comité d'Entreprise de SPS par une procédure Information / Consultation et une présentation en Conseil d'Administration. Mais avant toute chose, la direction doit obtenir l'aval des instances de tutelle (Ministère de la Défense) et des clients. De nombreux produits sont considérés comme étant stratégiques (capteurs sous-marins nucléaires, capteurs satellites, capteurs Ariane). SUD a rappelé aux PDG Engerand et DRH Amiens que l'actualité de l'usine de MOLEX à Villemur sur Tarn montre le chemin sur lequel il ne faut plus s'engager.

Un futur façon MOLEX

Chaque fois que nous abordons un sujet, nous faisons une analyse des causes et conséquences afin que les salariés puissent disposer d'une information aussi large que possible. Dans cette affaire de cession, nous tenons à mettre l'accent sur le fait que les salariés de SPS ne seront probablement pas les seuls concernés dans le futur. Et l'actualité nous rattrape avec le cas de la société MOLEX (entreprise américaine spécialisée dans la connectique) dont un site de production (280 pers.) implanté à Villemur sur Tarn va fermer pour cause de « rentabilité insuffisante ». Le site de Villemur était à l'origine celui de la société Cinch qui appartenait au groupe Labinal, ce dernier racheté par Snecma en 2000. Mais fin 2004, JP Béchat PDG de Snecma, affirmant que le secteur connectique automobile ne rentrait pas dans la stratégie de son groupe, vend le site de Villemur à MOLEX Inc. (2ème fabricant au monde de connectique). Octobre 2008, après avoir été pillé de leur savoir faire, de leurs produits et clients, les salariés du site de Villemur vont perdre leur emploi. L'exemple de MOLEX illustre

parfaitement les conséquences possibles de la logique du « cœur du métier » et de la « non compétitivité ». En laissant avancer la direction dans son projet de cession de l'activité Capteurs, nous aurons une part de responsabilité sur le devenir de l'emploi d'autres salariés et sur la liquidation d'un savoir faire.

Ne pas laisser Faire

SUD demande à l'ensemble des organisations syndicales de mettre tout en œuvre afin que l'activité Capteurs de Pression reste à SPS et que des moyens adaptés soient déployés pour garantir la pérennité de ce service.

La cession de l'activité Capteurs, la sous-traitance et l'externalisation (« Faire ou Acheter ») vont dans une seule et même logique : la réduction des effectifs et des coûts pour satisfaire aux exigences des actionnaires. SUD continue à dénoncer tous les projets visant à externaliser un à un nos métiers. Aujourd'hui, il s'agit de l'activité « Capteurs » et du sort de 30 salariés de SPS. Mais doit-on oublier pour autant les autres activités concernés par le projet « Faire ou acheter » ? découpe matériaux, drapage élastomères, radiographie, essais, méthodes, études, etc...

Nos dirigeants ne sont pas des industriels mais des capitalistes assoiffés par le gain immédiat.

Ne restons pas indifférents sur la cession de l'activité « Capteurs ». Sans un rapport de force, ils continueront à externaliser nos métiers, vendre nos activités et, de fait, mettre en péril notre avenir.

Demain, Jeudi 06 novembre à 10h30, une réunion Extraordinaire du Comité d'Entreprise se tiendra avec à l'ordre du jour : procédure de Consultation sur la cession de l'activité « Capteurs ».

Au-delà de l'avis qui pourrait être rendu par les élus du Comité d'Entreprise, il nous semble important que tous les salariés puissent exprimer leur rejet de cette cession.

SUD appelle à cesser le travail demain à 10 heures 30

et à se rassembler devant le Bâtiment 8

Tél: 05-56-55-86-14

Fax : 05-56-55-89-80

Site Internet: <http://perso.wanadoo.fr/sudmetaux33/>

E-mail: sud.metaux33@wanadoo.fr